

Rien qu'un peu de chaleur – dimanche, 3 février 2019 -

Il a neigé. Et même quelques flocons tombent encore sur mon village. Que je traverse afin d'en saisir le charme hivernal. Je connais chacune des maisons, dont certaines, je me l'avoue, pas trop belles. Mais il y a ces autres, ces vieilles, dont l'histoire est ancienne, et de laquelle je ne connais qu'une partie. Je saisis ainsi la longueur du temps, et je tente de deviner ces vies que je n'ai pas connues.

Ils étaient là, eux aussi, dans ce village. Alors que celui-ci était différent, dans le sens que l'on n'y connaissait pas l'électricité. Et que l'on ne s'éclairait qu'à la bougie ou avec d'autres moyens primitifs qui ne donnent que peu de lumière.

Je les revois, eux, tous. Et que font-ils, au cœur de l'hiver ? Pas grand-chose. Ou plutôt si, ils sont dans quelque atelier à l'arrière de la cuisine, à s'activer à une activité boisselière. Ou bien, parce qu'il fait vraiment trop froid ces jours-ci, avec des -30° au dehors, où vous peinez à respirer, juste avait-on pu sortir le fumier de l'écurie qui gelait aussitôt sur le tas, vous vous teniez dans cette même cuisine, le seul lieu où l'on chauffe. Et c'est ici même qu'il y a la vaste cheminée, avec son grand manteau de bois par où s'échappe la fumée en même temps que disparaît la chaleur de votre foyer et par où descend tout en même temps le froid venu d'en haut. On ne chauffe donc ces jours-ci qu'avec peine. Et le combustible, dans la grange où il est entêché contre les planches, ou dans la remise un peu trop humide, ce vous semble, car le bois ne pétillera pas tantôt ainsi qu'on l'aime, tend à baisser. Vous pensez, avec des températures si basses. Et la réserve, tiendra-t-elle au moins jusqu'au printemps ? On craint le pire. On s'affole de se voir déjà prendre les dernières bûches du tas dans la corbeille.

Mais cette chaleur, maigrichonne un peu, c'est malgré tout la vie. La certitude que l'on ne mourra pas totalement de froid. Et puis aussi que l'on est protégé. Un cœur de la maison. Allons, l'hiver ne sera pas toujours aussi rude. Il reviendra des précipitations et des températures plus clémentes, demain ou après-demain, et alors la neige, elle recouvrira mieux encore le toit, elle s'installera parce qu'en quantité contre les façades, elle nous protégera à son tour. Dehors, on y fera juste un passage pour que l'on puisse aller de la maison à la route qui sera tout de même un peu plus large par le travail des hommes, par le piétinement des bêtes et le roulage des véhicules. Ils auront d'ailleurs tous travaillé d'arrache-pied ces derniers jours pour s'opposer à cette nature impitoyable qui sans cela vous engloutirait.

Et c'est ainsi, que l'on a besoin certes de la maison pour se protéger et où on trouve la chaleur du foyer, mais qu'en même temps il est nécessaire de s'en sortir, d'aller là où des affaires vous conduisent, de pratiquer un rien de commerce même au cœur de l'hiver, de rencontrer des gens, de se rendre à quelque assemblée ou à l'église, plus froide dans tous les cas que votre propre intérieur, d'aller chercher du bois de fente à la scierie la plus proche.

Juste un peu de chaleur. Centre de la maison, où l'on se réchauffe, où l'on est accueilli, mais toujours d'où l'on repart pour des sorties qui sont presque parfois de véritables aventures. Quand il souffle, de bise, et que l'air est si froid qu'il paraît coupant, qu'il vous glace les oreilles, qu'il vous gèle les mains, la débattue rentré à la maison sera terrible, qu'il vous coule même dans le dos, pour vous faire frissonner et envisager tôt un retour rapide à votre domicile.

Rien qu'un peu de chaleur, mes amis ! Et un quignon de pain. Pour le reste, ma foi, la gloire, la richesse, la reconnaissance des autres, c'est tant pis !



